

Graff Michel 28 08 1947,père avocat,mère écrivain.

Né à Lausanne,matu puis étude de medecine à Geneve de 68 à 69 puis à Lausanne jusqu'en 75.  
Formation de médecine générale avec pratique en cabinet de groupe à Yverdon de 1985 à 2014.

A la retraite depuis 3 ans.

Pas d'expérience politique avant mon engagement à la ligue,très marqué par un voyage à Paris dans le cadre d'un convoi humanitaire de la Croix Rouge en mai 68 pour apporter des antidotes aux gaz lacrymogènes.Nous fûmes reçu à La Sorbonne occupée,moment rare où un monde nouveau semblait possible avec ces convois de paysans amenant la nourriture aux étudiants et le mouvement ouvrier fraternisant avec le monde étudiant....

Marqué aussi par l'engagement de mon frère François et la possibilité ainsi de partager avec lui certains idéaux.

Expérience de militantisme passionnante au début avec toute la réflexion politique nouvelle pour moi (Mandel,Charles André...)et l'ouverture d'esprit.

Militant essentiellement à la cellule étudiante.

Beaucoup de passion au militantisme au début mais coupure sociale importante au sein de l'université et de mes collègues de faculté.

Également appauvrissement de la part des loisirs et de la culture au sens large

Mal vécu le sectarisme extrême de la ligue et mal vécu aussi la surcharge de travail au sein de la ligue,séances trop longues,distribution de tracts au petit matin ,difficile à mener en parallèle avec mes études de médecine exigeantes.

Besoin aussi personnel de trouver un espace de réflexion qui me soit propre.

Heureux du surgissement du féminisme mais peu de conséquences sur ma vie privée,heureux d'avoir rencontré Aline avec qui nous avons fondé une belle famille même si nous nous sommes divorcés par la suite.

Pas d'expérience de vie communautaire.

Belle présence de la 4 au sein de l'organisation.

Toujours réfractaire à la notion de violence révolutionnaire.

Échec de démocratie interne,mal vécu forme de terrorisme intellectuel.

Démission de la ligue par fatigue découragement du type d'action politique menée,échecs de nos projets à la fois à l'université que vers la classe ouvrière.

Abandon de toute activité militante au vu d'un fort engagement professionnel et en direction de la famille

Globalement engagement vécu comme une belle période avec une modification fondamentale de ma vision du monde,de l'inégalité des chances,de l'injustice sociale....ce qui m'a marqué profondément y compris dans mon activité professionnelle.

Donc aucun regret de cette période marquante de ma vie même si beaucoup de critiques sur le type de militantisme effectué à ce moment